



Les points indiquent les villes où le souvenir de la martyre se perpétue.

Numéro 51
Octobre 2011

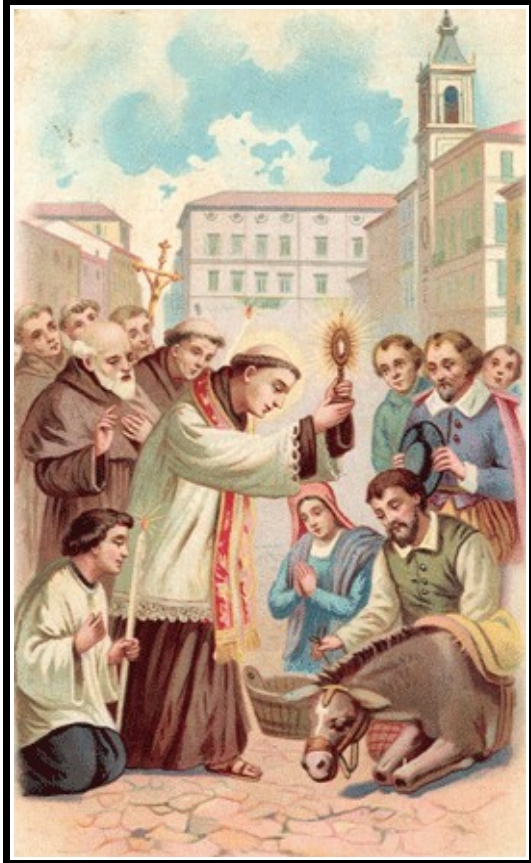
ISSN : 2100-1030

ÉCHOS

SAINTE PERPÉTUE ET FÉLICITÉ

Fraternité Sainte Perpétue
4, rue du Presbytère
18100 Vierzon

site : <http://fraternite-sainte-perpetue.com>

SAINT ANTOINE DE LISBONNE		
FRANCE		PORTUGAL
FIN 1225, FUT NOMMÉ GARDIEN AU COUVENT DU PUY.		LISBONNE 1195 NAISSANCE DE SAINT ANTOINE
1226 ► BOURGES SERMON SUR LA PRÉSENCE RÉELLE DE JÉSUS DANS L'EUCARISTIE. Le miracle de la Mule ► LIMOGES IL EST CUSTODE*	1934 NOMMÉ PAR LE PAPE PIE XI SAINT PATRON DU PORTUGAL	

La présence du Christ dans l'Eucharistie : Vraie, réelle et substantielle.

Lorsqu'il a parlé de la présence du Christ dans ce Sacrement, le Concile de Trente a utilisé trois adjectifs. Jésus est présent, dit le Concile, «vraiment, réellement et substantiellement» (Denzinger-Schönmetzer 1651).

Ces trois adjectifs sont les clés qui ouvrent la porte de l'enseignement catholique.

* Dans la famille franciscaine, on appelle custode le supérieur religieux qui a la responsabilité d'une custodie ou province

Sommaire

	Page
• Saint Antoine : Historique.....	1
• Message du père Alain Krauth.....	2
• Spiritualité (AED).....	2
• Le pèlerinage au Portugal.....	3 et 4
• Saint Antoine de Lisbonne (de Padoue)	
☞ Biographie	5 et 6
☞ Le miracle de la mule.....	6
☞ Splendeur, blancheur, chaleur.....	7
☞ Iconographie	7 et 8
• Vie de la Fraternité	8
• Nouveaux membres.....	9
• Un rayon de soleil	9
• Ils nous ont quittés.....	9
• Cotisations.....	9
• Dîner - Buffet.....	10

La Fraternité remercie tous ceux et celles qui collaborent activement aux Échos par l'envoi d'articles et de photos.

Message du père Alain Krauth, curé de Vierzon.

ACTUALITÉ DE SAINTE PERPÉTUE

On peut s'interroger sur l'intérêt que nous pouvons porter à sainte Perpétue à Vierzon. Certes, comme tout saint reconnu par l'Église catholique, certains d'entre nous peuvent avoir une tendresse particulière pour elle... Et, pour ceux qui vénèrent les reliques de saints, la présence à Vierzon de ses reliques peut constituer un motif suffisant pour l'y célébrer.

Pour ma part, il me semble que sainte Perpétue peut nous parler encore aujourd'hui car **sa vie se révèle d'une actualité criante**. Perpétue était jeune et catéchumène. Confrontée à la persécution, elle

s'est révélée libre et responsable et a accepté de mourir pour sa foi. Et sa prière, nous la montre ouverte aux autres et notamment à sa famille.

Perpétue était jeune et catéchumène. Âgée de 22 ans, Perpétue a été catéchumène (comme un de ses frères et comme Félicité) et a été baptisée adulte. Cette expérience se renouvelle encore aujourd'hui : des jeunes et des adultes frappent à la porte de l'Église pour demander le baptême et, après un cheminement en équipe de deux ou trois ans, sont baptisés si leur désir s'est mûri et développé.

Confrontée à la persécution, Perpétue a su être une femme libre et responsable. Elle a accepté d'être séparée de sa famille et a résisté aux sollicitations de son père, qui, non chrétien, souhaitait qu'elle renie sa foi chrétienne. Elle a expérimenté que le combat le plus difficile n'était pas d'être confrontée aux bêtes féroces mais de lutter contre le diable qui essaye toujours de nous séparer de Dieu. Et elle a accepté en mars 203 de mourir pour sa foi, dans l'amphithéâtre de Carthage. En France, nous ne connaissons pas de persécution ouverte, mais, nombreux sont les chrétiens qui éprouvent des difficultés à vivre leur foi dans un environnement indifférent voire hostile à la foi chrétienne. Et nous savons que, dans un certain nombre de pays, des chrétiens se trouvent dans l'incapacité de pratiquer le culte et de vivre leur foi au grand jour.

Sa prière nous la montre ouverte aux autres. Avant de mourir, sa prière pour son frère Dinocrate, non baptisé et décédé à l'âge de sept ans, nous incite en ce temps de Toussaint à prier nous aussi pour les membres de nos familles, défunts et vivants.

Enfin cette **femme africaine** du III^{ème} siècle n'est pas sans nous rappeler ces femmes africaines d'aujourd'hui, celles qui vivent en terre africaine, et celles qui vivent parmi nous en Berry et qui font souvent notre admiration...

Alain KRAUTH

Spiritualité : AED (extrait du bulletin n° 6)

J'AI UNE SEULE DEMANDE À VOUS FAIRE : PARDONNEZ À CEUX QUI M'ONT TUÉ



« Je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent ». Mt 5, 44

Au Liban, au plus fort de la guerre civile, fin 1975 le jeune Ghassibé se prépare à devenir prêtre. Alors qu'il rentre chez lui pour Noël, il est assassiné par des miliciens islamistes. Dans un tiroir de sa chambre, ses parents

retrouveront un texte écrit la veille de sa mort et qui est lu lors de son enterrement : « *Tout le monde, ces temps-ci, est en danger, Libanais ou résidents sur la terre du Liban. Et comme je suis l'un d'eux, je me suis vu enlevé sur la route de Nabah. Et si cette intuition se vérifie, je laisse un mot aux gens de ma famille. . . J'ai une seule demande à vous faire : pardonnez à ceux qui*

*m'ont fait ça. **Faites-le avec tout votre cœur**, et demandez avec moi que mon sang, même si c'est le sang d'un pécheur, soit un rachat pour les péchés du Liban, une hostie mêlée au sang de ces victimes qui sont tombées, de tous bords et de toutes les religions, et un prix pour la paix et l'amour et l'entente qui ont été perdus par cette patrie, et même par le monde entier ».*

Pèlerinage au Portugal

(Séjour concocté encore une fois avec brio par Diamantino Da Silva. Nous ne pouvons que le féliciter et le remercier pour l'excellente organisation et pour sa présence si amicale et sympathique dans ce beau pays.)

Préambule :

La préparation du pèlerinage m'a amené à me poser deux questions : pourquoi aller à Lisbonne et dans l'Alentejo et quel "plus" spirituel, en l'absence de prêtre, sanctifiera ce séjour ?

La réponse à la première question est assez facile en lisant les guides touristiques. Venir à Lisbonne et en Alentejo, c'est osciller entre tradition et modernité. C'est, à coup sûr, s'offrir une rencontre avec l'histoire.

La réponse à la deuxième question fut plus âpre en l'absence de toute culture religieuse. Aiguillonné par le souhait de donner une dimension spirituelle à ce séjour, la providence et internet m'ont permis de poser quelques jalons et même d'aller au-delà de mes espérances. Saint Antoine de Lisbonne (dit de Padoue), saint très populaire sera le fil conducteur de ce pèlerinage. Il a été nommé saint patron du Portugal en 1934 par le pape Pie XI. Saint Antoine fait aussi partie de l'histoire religieuse du centre de la France. Il fut « gardien » du monastère du Puy, vint prêcher et fit un miracle à

Bourges et enfin fut nommé custode¹ de Limoges.

Enfin, au Portugal, en l'église saint Antoine de Lisbonne, la crypte nous fit découvrir le passage du pape Jean-Paul II représenté en prière par un azulejo²

que nous retrouvâmes à Vila Viçosa lors de la messe dominicale. Il vint prier la Vierge dans l'église paroissiale de cette ville où, en 1646, le roi D. João IV décida de prendre comme patronne de son royaume, la Très Sainte Vierge Notre-Dame de la Conception sise à Vila Viçosa. (Depuis cette date, les rois du Portugal ont renoncé à porter la couronne sur leurs têtes). Nous marchions sur les pas du Bienheureux Jean-Paul II. Que de bénédictions !

Joël Petit



1. Dans la famille franciscaine, on appelle custode le supérieur religieux qui a la responsabilité d'une custodie ou province.

2. L'azulejo est un carreau de faïence peint en bleu et blanc, généralement de forme carrée et de dimensions variables, dont une des faces est émaillée.

Impressions de voyage

1. par Cécile et Isabelle Millet

Le 20 septembre 2011 vers 14 : 00, nous sommes 19 membres et amis de la Fraternité Sainte Perpétue de Vierzon à survoler Lisbonne - Lisboa - aux confins de l'Europe occidentale, dans une magnifique lumière : première émotion d'un voyage au Portugal qui nous réservera que de beaux souvenirs.

L'avion paraît s'engager vers d'autres horizons, l'Atlantique, puis dans un demi-tour assez spectaculaire, il reprend la direction du Nord, pour l'aéroport ; nous ne savons pas encore - nous ne le découvrirons que plus tard sur les photos - que la tour de Belém d'où les caravelles partaient pour des contrées

inconnues ainsi que le Monument des Découvertes construit pour le 500^{ème} anniversaire d'Henri le Navigateur sont parfaitement visibles de notre hublot. Ce sont des œuvres symboliques pour cette nation dont Fernand Braudel disait "qu'elle avait joué le premier rôle dans l'énorme bouleversement cosmique qu'introduisent l'expansion géographique de l'Europe et son explosion sur le monde , à la fin du XV^{ème} siècle".



Monuments des découvertes

Nous avons la surprise d'apprendre que l'histoire de cette capitale prospère et connue pour sa richesse au XVIII^{ème} siècle, toute proche géographiquement de la France, est profondément marquée par le séisme du 1^{er} novembre 1755 dont les secousses ont été ressenties jusqu'en Italie. Il s'en suivit des incendies provoqués à partir des cierges

des églises où les fidèles célébraient la Toussaint ainsi que des vagues gigantesques qui engloutirent la Baixa - la ville basse - pour atteindre et détruire les remparts du château St Georges pourtant construit sur un promontoire. Les hommes de lettres de l'époque, notamment

Voltaire, s'interrogèrent sur la signification à donner à cet événement, tandis qu'un homme politique portugais - Sébastiao José de Carvalho e Melo, Premier Ministre et futur Marquis de Pombal - décida de réunir, architectes et ingénieurs afin de concevoir des projets immédiats de reconstruction de la cité.

Cette Lisbonne, à proximité de l'Océan, accrochée sur 15 collines au bord du Tage, nous apparaît vertigineuse, aérienne, ventée, colorée, et pleine d'une certaine gaieté malgré la nostalgie de sa célèbre musique, le fado. Les tramways jaunes dévalent les pentes les plus abruptes, le Christ Roi visible en tout point de l'estuaire, surplombe un pont celui du 25 Avril aux airs de Golden Gate Bridge. Il y a un peu ici de San Francisco et de Rio de Janeiro. Cité chrétienne, elle fête St Antoine de Padoue le 13 juin et lui dédie une petite église près de la cathédrale construite à l'emplacement de sa maison natale, où nous nous sommes recueillis dans le quartier de l'Alfama. Cité culturelle, elle nous fait admirer les chefs-d'œuvres de l'art manuelin au XVI^{ème} siècle, avec le splendide cloître du Monastère des Hiéronimites et les azulejos¹, tout particulièrement ceux du palais de Queluz, ravissante demeure du XVIII^{ème} siècle, crépie de rose.

La traversée de la province de l'Alentejo a été assurément pour chacun d'entre nous, un moment enchanteur. Les collines y sont douces, les plaines recouvertes d'oliviers, de chênes-lièges, de vignes



Procession pour la fête de St Matthieu à Elvas

Construites sur les sommets des monts, leurs maisons blanches aux toits rouges, sont entourées de murailles, protégées de forteresses, et réveillent dans les yeux de nos compagnons, les rêves des petits garçons qu'ils ont été. En fait, ils constituaient, une ligne de défense face à l'Espagne et ont été au centre de conflits dramatiques pour l'indépendance du Portugal.

Désormais l'Alentejo est une terre de calme, d'authenticité, de paix, où les potiers élaborent de beaux objets colorés, les artisans des tapis de couleur



Citadelle de Marvão

aux couleurs mordorées de l'automne. Les carrières de marbre sont si nombreuses que les trottoirs en sont recouverts. Les villages ont pour nom : Monsaraz, Marvão, Portalegre, Evora, Elvas, Monforte, Castello de Vide. Ils nous émerveillent, nous fascinent, nous intrigent ...

claire aux dessins géométriques, les chefs cuisiniers de délicieux plats très variés à base de morue, les pâtisseries des "pasteis de nata"² et les vigneron des vins parfumés. Tout un art de vivre qu'il a été très agréable de partager.

De retour en France, en regardant le coucher de soleil

sur le bassin d'Arcachon, et le bec d'Ambès, nous savons que les frimas de l'hiver ne tarderont pas à venir, mais que le souvenir de ces journées ensoleillées en sera un bon remède.

1. *Azulejos* : les Maures introduisirent au Portugal et en Espagne, les carreaux pour couvrir les murs, les sols et les plafonds ; dès le XVI^{ème} siècle, le Portugal produisit ses propres azulejos décoratifs, aux motifs d'une extrême diversité.

2. *Pasteis de nata* : petit gâteaux individuels constitués de crème à la vanille sur une pâte feuilletée - plus sucrés et plus moelleux que nos flans pâtisseries français.

2. Par Marie-France Bridier

À la Fraternité sainte Perpétue, aux organisateurs, un très grand merci pour cette merveilleuse semaine passée au Portugal, pays que j'ai eu plaisir à découvrir, très beau voyage ; séjour très agréable avec de belles découvertes et des visites somptueuses, des repas fabuleux dans la tradition du pays . . . Tout cela dans un esprit amical et convivial.

Merci encore . . . Soyez assurés de ma profonde sympathie et amitié.

Je vous embrasse.



SAINT ANTOINE DE LISBONNE (AUJOURD'HUI APPELÉ DE PADOUÉ CAR IL MOURUT À PADOUÉ OÙ SES RELIQUES Y SONT CONSERVÉES.)

Documentation provenant des sites suivants. Vous pouvez les consulter pour en savoir plus.

<http://missel.free.fr/Sanctoral/06/13.php> ; <http://www.adoperp.com/adoration/histoire/Prodiges/Antoine.html>

<http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/StAntoine/antoine.html>

Biographie

L'enthousiasme des peuples a fait de saint Antoine de Lisbonne (de Padoue), surnommé *le Thaumaturge (faiseur de miracle)*, presque l'égal du fondateur de l'Ordre des Mineurs auquel il appartient. Le nom de la ville de Padoue a été joint à son nom de religieux parce qu'il y est mort et que ses reliques y sont conservées.

Fils de Martin de Bouillon et de Maria Tavera, il naquit à Lisbonne, au Portugal, le 15 août 1195, et reçut au baptême le prénom de Fernando. À dix ans, il entra à l'école de la cathédrale pour étudier le latin, l'histoire ecclésiastique, la liturgie et le chant sacré. À quinze ans, il fut admis chez les chanoines réguliers de Saint-Augustin, à Saint-Vincent de Fora, et deux ans plus tard, passa au monastère de Sainte-Croix de Coïmbra où, pendant huit ans, il fit, sous d'habiles maîtres, des études de philosophie, de théologie, d'Écriture Sainte et de patristique, étonnant ses confrères par ses progrès dans la science et la sainteté. Dès cette époque, il fut l'objet de plusieurs faveurs miraculeuses : ce fut probablement pendant ce laps de temps qu'il fut ordonné prêtre.

En 1220, la translation des reliques de cinq frères Mineurs récemment martyrisés, orienta définitivement sa vie, vers l'Ordre franciscain. Il voulut lui aussi devenir franciscain pour aller prêcher la foi aux infidèles. Admis dans l'ordre sous le nom de frère Antoine d'Olivarès, il obtint de passer en Afrique, quelques semaines plus tard, mais à peine débarqué au Maroc, il fut saisi d'une fièvre violente : les remèdes demeurant sans effet, il lui fut ordonné de rentrer en Espagne. Le vaisseau qui le ramenait, assailli par une violente tempête, fut jeté sur les côtes de Sicile. Apprenant que saint François avait convoqué à Assise un chapitre général pour la Pentecôte 1221, Antoine s'y rendit. Quand tout fut terminé et que l'on procéda à la distribution des

charges, comme personne n'avait réclamé cet étranger inconnu, Gratien, provincial de Romagne, consentit à le prendre au couvent de Montepaolo, près de Forli. Antoine passa environ dix mois dans cette retraite, inconnu du monde, ignoré même de ses frères : il partageait son temps entre la contemplation et les humbles emplois du couvent.

En 1222, il accompagna son supérieur à Forli, où quelques Franciscains et Dominicains devaient recevoir les saints ordres. Comme chacun se récusait pour adresser quelques mots d'édification aux ordinands, Antoine dut, par obéissance, prendre la parole, et manifesta tant de science et d'éloquence que François d'Assise en fut informé et l'envoya prêcher aux peuples. Ainsi, à vingt-sept ans, l'humble religieux inaugura un ministère de neuf années où il obtint un succès vraiment prodigieux : il parcourut les villes et les campagnes pour y détruire le désordre et l'erreur, pour ranimer la foi et faire fleurir la vertu. Les nombreux et éclatants prodiges qui accompagnèrent sa prédication lui firent décerner le titre d'*Apôtre* et de *Thaumaturge*. Partout où il parut, les foules se pressaient pour le voir et l'entendre, si bien que les églises étaient trop étroites et qu'il dut souvent prêcher en pleine campagne. Les pécheurs se convertirent, les hérétiques eux-mêmes abjurèrent leurs erreurs, ce qui valut à Antoine le surnom de « *Marteau infatigable des hérétiques* ». Plus tard, le pape Grégoire IX, émerveillé de sa connaissance profonde des Écritures, lui donna le titre « *d'Arche du Testament* ».

Après avoir prêché en Lombardie et en Romagne, il passa les Alpes (1224), évangélisa Montpellier, où l'on constata un phénomène de bilocation, puis le silence imposé aux grenouilles d'un étang (*le lac de Saint-Antoine*). Pour la fête de l'Assomption, il était à Toulouse où il resta jusqu'à la fin de 1225, époque où il fut nommé gardien au couvent du Puy. Durant

son séjour dans cette ville, il fit deux prophéties. En 1226, il était à Bourges où il fit le *miracle de la mule*. De Châteauroux où il était allé en quittant Bourges, Antoine descendit en Arles pour assister au chapitre de Provence (septembre 1226) qui le nomma custode* de Limoges où il opéra d'autres prodiges.

En 1227, à la nouvelle de la mort de saint François, Antoine repartit pour l'Italie. À Rome, d'innombrables pèlerins de toutes langues et de toutes nations entendirent les paroles d'Antoine aussi nettement que s'il eût parlé la langue de chacun d'eux. À Rimini, il convoqua au bord de la mer les hérétiques insensibles à ses exhortations et, en leur présence, parla aux poissons. Il prêcha ensuite à Aquilée, Goritz, Udine, Gemona, Trévis et Venise. Il prêcha le carême à Padoue, puis visita Vérone, Florence, Milan, Verceil ...



Bourges : Le miracle de la mule

Un jour, à Bourges, saint Antoine de Padoue (1195-1231) fait un sermon sur la présence réelle de Jésus dans l'eucharistie.

Un juif nommé Zacharie le Gaillard l'interrompt en s'écriant :

- "Je n'y crois pas ! Je voudrais voir !"

Saint Antoine de Padoue le regarde alors calmement et lui demande la chose suivante :

- "Si ta mule se prosterne devant l'eucharistie, croiras-tu ?"

Zacharie lui répond :

- "Pour sûr !"

Avec malice, il ajoute même ceci :

- "Pendant deux jours, je ne donnerai rien à manger à ma mule. Le troisième, je l'amènerai ici sur le champ de foire. On mettra d'un côté de l'avoine fraîche, et de l'autre tu lui présenteras l'hostie. Si elle refuse son avoine et s'agenouille devant l'hostie, je croirai".

Saint Antoine lui répond alors :

- "Marché conclu. Toutefois, que l'on sache ceci : si la mule ne s'agenouille pas, ce sera à cause de mes péchés".

Ce défi surprenant fait très vite le tour de la ville, et dès lors qu'ils sont mis au courant, les gens attendent avec beaucoup d'impatience de voir ce qui va se passer.

Le jour en question, tous les magasins de la ville sont fermés et les rues sont désertes. Tout le monde s'est donné rendez-vous au champ de foire. Zacharie apparaît alors, tirant sa mule qui a jeûné.

Un valet prépare l'avoine et, tout à coup, une procession venue de l'Église s'avance vers Zacharie.



En 1230, il était à Assise pour la translation du corps de saint François. Après le chapitre général, il reparut à Padoue pour le carême de 1231. Ce fut l'apogée de son apostolat et de sa popularité. Épuisé de fatigue, il se retira au début de juin, avec deux compagnons, dans l'ermitage de Campo Sanpietro. Sentant ses forces l'abandonner, il demanda à être transporté au couvent de Padoue pour y mourir mais quand on arriva à l'entrée de la ville, on dut le déposer au monastère des clarisses de l'Arcela, près duquel les Frères Mineurs avaient une modeste habitation. Le vendredi 13 juin, Antoine se confessa et communia. Dans le transport de sa joie, il chanta d'une voix affaiblie : « *O Gloriosa Domina* », son hymne favori. Puis il expira doucement, le 13 juin 1231. Il n'était âgé que de trente-six ans.

* Dans la famille franciscaine, on appelle custode le supérieur religieux qui a la responsabilité d'une custodie ou province.



Saint Antoine marche à l'arrière en portant le Saint Sacrement.

Lorsque le célèbre saint arrive à la hauteur de Zacharie, ce dernier place sa mule exactement entre l'avoine et l'hostie, et la lâche.

On n'entend pas une mouche voler. Tous les regards sont braqués sur l'animal.

Que va-t-il se passer ?

Que va faire la mule ?

Et bien figurez-vous que la bête n'hésite pas.

Sans même regarder l'avoine, elle s'avance vers l'hostie, s'arrête à distance respectueuse, s'agenouille devant l'ostensoir et s'immobilise dans une sorte d'adoration, ses grands yeux noirs fixés sur l'hostie !

Zacharie tombe alors à genoux auprès d'elle et se frappe à grands coups la poitrine tandis que la foule, avec une très grande ferveur, entonne le Magnificat.

Avouez que cette histoire est assez extraordinaire, non ?

À celles et ceux qui pensent que ce récit a été "inventé", je signale qu'à l'église Saint Pierre le Guillard (à Bourges), on peut voir un bloc de pierre et un tableau du XIV^{ème} siècle qui conservent l'image d'une mule agenouillée (ce qui nous laisse fortement penser que cette histoire s'est passée en France).

Bien entendu, la foi compte beaucoup, dans ce domaine, et on ne peut forcer personne à croire. Toutefois, on peut se dire aussi que si une simple mule a été capable de "sentir" la présence de Dieu dans le Saint Sacrement, alors les êtres humains doivent être capables d'en faire autant !



Sermon : *Splendeur, blancheur et chaleur*

Le soleil possède trois propriétés :

- la splendeur,
- la blancheur,
- et la chaleur.

Ces trois propriétés répondent aux trois paroles de l'Ange :

- Ave, pleine de grâce,
- Ne crains pas,
- L'Esprit-Saint surviendra sur toi.

- **La splendeur :**

« Ave, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre les femmes ».

Voilà la splendeur du soleil, voilà les vertus dont elle a brillé.

- Elle eut la tempérance, la modestie dans les paroles, l'humilité dans le cœur.

- Elle fut prudente lorsque, troublée, elle se tut, comprit ce qu'on lui avait dit, répondit à ce qui lui fut proposé.

- Elle fut juste lorsqu'elle donna à chacun son dû.

- Elle fut forte dans ses fiançailles, lors de la circoncision de son Fils et de la purification légale.

- Elle fut compatissante envers les affligés, lorsqu'elle dit : « Ils n'ont plus de vin » (Jn 2, 3).

- Elle fut en communion avec les saints lorsqu'elle était assidue dans la prière, au cénacle, avec les apôtres et quelques femmes (cf. Ac 1, 14).

- **La blancheur :**

« [Ne crains pas] Voici que tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. »



Voici la blancheur du soleil. Comment aurait-elle pu concevoir la lumière éternelle et le miroir sans tache, si elle n'avait été elle-même toute blanche ?

De cette blancheur, son Fils dit dans le Cantique : « *Ton ventre est une masse d'ivoire, couverte de saphirs* » (Ct 5, 14). L'ivoire, blanc et froid, désigne la double pureté de l'esprit et du corps. La pierre du saphir, de couleur céleste, désigne la contemplation. Le ventre de la Vierge Marie fut d'ivoire et couvert de saphirs parce qu'elle avait la

blancheur de la virginité dans son corps et la beauté de la contemplation dans son âme.

- **La chaleur :**

"Le Saint-Esprit surviendra sur toi".

Voici la chaleur. La chaleur est l'aliment et la nourriture de tous les vivants ; lorsqu'elle manque, c'est la chute et la mort. La chaleur est la grâce du Saint-Esprit. Si elle se retire du cœur de l'homme, la sève de la composition vient à manquer et l'âme malheureuse tombe dans la mort du péché.

Mais si la chaleur revient, si le Saint-Esprit survient, Marie conçoit et enfante le fruit béni qui ôte toute malédiction. [...]

Viens donc, notre Dame, unique espérance !

Éclaire, nous t'en supplions, notre esprit par la splendeur de ta grâce, purifie-le par la candeur de ta pureté, réchauffe-le par la chaleur de ta présence. Réconcilie-nous tous avec ton Fils, afin que nous puissions parvenir à la splendeur de sa gloire.

Que nous l'accorde Celui qui, aujourd'hui, à l'annonce de l'ange, a voulu prendre de toi sa chair glorieuse et rester enfermé pendant neuf mois dans ton sein. À lui, honneur et gloire pour les siècles éternels !
Amen !



Saint très populaire, Antoine a suscité de nombreuses traditions de prière et de dévotion au cours des âges. Voici les principales :

Le chiffre 13

Le 13 a été attribué à saint Antoine parce qu'il est mort le vendredi 13 juin 1230.

Retrouver les objets perdus

Cette confiance vient d'un fait divers de la vie de saint Antoine. Il s'était fait voler son précieux

bréviaire. Les livres étaient rares alors. À sa prière, le voleur fut pris d'un subit remords et lui ramena son livre de prière. La foi populaire lui a rapidement attribué le don de retrouver tous les objets perdus.

La prière des 13 mardis

Saint Antoine fut enterré le mardi suivant son décès, et ce jour-là, se produisit de nombreux miracles. On choisit donc de lui consacrer le mardi. Plusieurs personnes, en priant 13 mardis consécutifs, ont obtenu de grandes grâces. La première fut une femme, longtemps stérile, qui put ainsi donner le jour à un enfant.

Le bref

Le bref est un petit morceau de tissu, où est inscrit un court passage de l'Apocalypse : «Voici la croix du Seigneur, fuyez, forces ennemies. Le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David a vaincu ! Alléluia ! Alléluia !». Cette dévotion est née au Portugal. Les gens portent le bref sur eux pour se protéger de toutes les formes du mal.

Les lys

En 1660, en Autriche, des lys coupés, et oubliés devant une statue de saint Antoine, restèrent frais de nombreux mois. Le lys, symbole de pureté, représente bien la vie de saint Antoine. La bénédiction des lys comporte la lecture de ce passage de l'évangile selon saint Matthieu : « Voyez les lys des champs... ».

L'huile et les petits pains bénis

Ces dévotions ne sont pas uniques à saint Antoine, seule la bénédiction change. Les petits pains



rappellent la charité de saint Antoine pour les pauvres. L'onction d'huile est un geste symbolique exprimant notre confiance dans le secours divin.

L'œuvre du pain des pauvres

Au Moyen Âge, un enfant de Padoue s'étant noyé, sa mère promit, s'il revenait à la vie, de donner une quantité de pain égale au poids de l'enfant. Elle fut exaucée. Cette coutume de donner du pain aux pauvres au nom de saint Antoine, pour faveur obtenue, se répandit. En 1890, une boulangère de Toulon, M^{lle}

Louise Bouffier, exaucée par saint Antoine, relança cette tradition. L'abbé De Lamarre la rencontra en Europe. On a fondé, à l'Ermitage, le magasin de M^{lle} Bouffier pour participer à cette œuvre de charité.

Le chapelet de saint Antoine

Ce chapelet consiste à réciter 13 fois le « Notre Père », le « Je vous salue Marie » et le « Gloire au Père », en union de prière avec saint Antoine.

Vie de la Fraternité

• Anniversaire des 50 ans de mariage de Aileen et Georges Roig :



Bénédictio par le père Alain Krauth

Sfax : 19 juin 1961 - Vierzon : 19 juin 2011

Par une belle journée d'été, le 19 juin 2011, furent célébrées les noces d'or d'Aileen et Georges Roig. En effet ils se marièrent à Sfax il y a cinquante ans.

Aux nombreux amis qui se sont déplacés se sont joints leurs enfants et petits enfants venus du Canada. Nous nous sommes tous réunis à 17 h en l'église Notre -Dame de Vierzon pour la cérémonie religieuse célébrée par le père Alain Krauth. Puis Aileen et Georges nous reçurent dans leur jardin.

À ces deux grands voyageurs ayant choisi Vierzon pour poser leurs valises, la Fraternité et ses amis leur souhaitent beaucoup de bonheur.

Bernard Robert

• Engagement de Serge

Du soleil, le ciel et la mer bleus, un soleil radieux et en prime un petit vent frais, ce qui ne gâte rien ! Place de l'église très animée (c'est jour de marché !) en somme un vrai décor provençal... Bien avant 11 h 00 l'église est pleine de monde : les fidèles habituels, les cousins de Serge, ses amis... À l'heure exacte, la cérémonie débute : procession, chants, déjà de l'émotion, suit la messe dite par le père Michel Savalli, assisté de plusieurs prêtres, après l'homélie : l'engagement dans l'Ordre Franciscain Séculier de Serge qui prononce ses vœux avec beaucoup de conviction, reprise de la messe.

À la fin de la messe, le père Savalli remercie la fraternité franciscaine et signale dans l'assistance la présence d'une autre fraternité celle de sainte Perpétue, martyre de Carthage ! . . . Voilà vous étiez tous parmi nous. Suivent le verre de l'amitié, le repas dions de famille dans une ambiance de camaraderie en somme de FRATERNITÉ (de nombreuses photos ont été prises, elles vous parviendront ultérieurement). D'une façon succincte voici le récit de cette journée de piété et d'amour de DIEU

Lycia Magro

• Les associations vierzonnaises se concertent

Dans le but de mieux se connaître et de travailler ensemble, la Fraternité sainte Perpétue a proposé une rencontre avec les différents représentants d'associations et mouvements paroissiaux le vendredi 7 octobre 2011 à 18 : 30 à la salle paroissiale de la rue Porte aux Bœufs.

Le monde change : cette transformation nous interpelle et nous avons le sentiment qu'en se rapprochant

nous serions plus forts pour vivre, témoigner de notre foi et relever les défis. Qu'en pensez-vous ?

Au cours de cette réunion, la Fraternité a fait part des manifestations qu'elle a l'intention d'organiser pour cette fin d'année et pour l'année qui débute. De leur côté, les représentants présents ont fait part de leurs projets. Ces échanges et collaborations ne peuvent être que positifs pour la paroisse.

Nouveaux membres

- | | |
|---|----------------------------------|
| 1. Marie-France Bridier (18) | 3. Bernadette Mozon (18) |
| 2. Françoise, Valérie et Raphaël Morla (18) | 4. Marie-Madeleine Willemet (18) |

Un rayon de soleil

- ★ Diamantino et Marion Da Silva nous ont fait part avec joie du baptême de leur premier petit-fils Thomas, Louis célébré par le père Jean-Paul Mullet.
- ★ Anniversaire des 50 ans de mariage de GEORGES ET AILEEN ROIG le 16 juin 2011. Le 16 juin 1961, Georges et Aileen se sont mariés à Sfax.
- ★ SERGE SNIATINOVSKI (originaire de Tébourba) s'est engagé le 11 septembre 2011 dans l'ORDRE FRANCISCAIN SÉCULIER. Il est frère PASCAL BAYLON.

Ils nous ont quittés

La Fraternité Sainte Perpétue apprend le décès de :

- ◆ Christian Chetcuti (13)
- ◆ Philippe Callendreau (75)

La Fraternité Sainte Perpétue présente ses condoléances attristées aux familles et les assure de son union de prières.

Fraternité Sainte Perpétue

Buts de l'association

L'association a pour objet :

- de promouvoir le culte rendu à Sainte Perpétue depuis le 9^{ème} siècle dans la région de Vierzon.
- De maintenir et développer les liens qui unissent Vierzon et plus largement le diocèse de Bourges, le diocèse de Carthage et tous ceux et celles qui, par le monde y sont fidèles.
- D'accompagner les jeunes dans leur recherche d'un monde plus fraternel et respectueux de la diversité des identités notamment religieuses,
- De soutenir l'église en détresse par toutes actions et manifestations qui s'inscrivent ou se situent au service de son objet.

Adhésion

L'adhésion à la Fraternité est un acte de participation. Elle traduit la volonté de prier pour l'ensemble de ses membres et de profiter de la prière des autres membres.

Nos coordonnées :

Siège social : Fraternité Sainte Perpétue - 4, rue Presbytère - 18100 Vierzon

Téléphone : 02 54 49 99 49 (M^{me} Marie-Madeleine Tinturier, secrétaire)

Courriel : fraternitesainteperpetue@gmail.com (Joël Petit, trésorier)

Directeur de publication : Président de la Fraternité Sainte Perpétue.

COTISATIONS

- ➔ Le budget de fonctionnement de notre association repose sur votre cotisation.
- ➔ Merci de bien vouloir en effectuer le règlement en mars, chaque année.

membre adhérent (16 €)

étudiant (5 €)

membre bienfaiteur (plus de 16 €)

Libeller tout chèque à l'ordre de : Association Sainte Perpétue

Nom :	Prénom
Adresse :	Code postal : Ville
Téléphone :	Courriel :

Les adhérents reçoivent gratuitement les "Échos Sainte Perpétue et Félicité" 3 ou 4 fois l'an.

Merci à tous ceux qui ont réglé leur cotisation. Il est toujours possible de le faire

INVITATION

✿

DÎNER - BUFFET

avec Pascal Pauvrehomme, conteur berrichon.

Le samedi 3 décembre 2011 à 20 : 00

*au Lycée Professionnel Saint Joseph,
13 rue Gourdon 18100 Vierzon*



**Au profit de l'Aumônerie
des Lycées et Collèges**

Prix du dîner :

*15€ pour les adultes (apéritif compris, vin en sus)
8€ pour les jeunes.*

*Réponse souhaitée pour le **20 novembre**, dernier délai, avec un chèque
d'accompagnement à l'ordre de Association Sainte Perpétue*



.....
Coupon réponse :

Nom : **Prénom :**

	Prix d'un repas	Nombre de personnes	Total
Adulte	15,00 €		
Enfant	8,00 €		
		Somme due	<input type="text"/>